

CONSTATS ET ENJEUX

CONTRAINTES PHYSIQUES



Hausse des consommations énergétiques et matérielles

À l'échelle mondiale, l'augmentation de la consommation d'énergie et de matières premières est exponentielle depuis la révolution industrielle (la

hausse de l'énergie consommée est environ 5 fois supérieure à l'évolution de la population).

Finitude matérielle

L'exploitation à grande échelle des ressources naturelles, notamment métalliques, épuise des stocks limités et non renouvelables. Le recyclage n'est pas une solution pleinement satisfaisante : nos besoins sont trop élevés et la dissémination des matières limite leur recyclage.



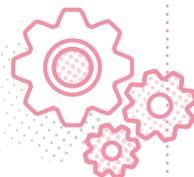
Impacts écologiques

Nos modes de production et de consommation impactent l'environnement : émissions de gaz à effet de serre, dérèglements climatiques, mise en danger d'écosystèmes, destruction de la biodiversité, extinction d'espèces, pollution durable de l'air, de l'eau et des sols, etc. Les conséquences sont aussi visibles sur la santé humaine.

ENJEUX SOCIÉTAUX

L'énergie, une composante essentielle de notre modèle socio-économique

Le prix de l'énergie a un impact sur la société dans son ensemble : niveau de vie individuel et précarité énergétique, rentabilité des entreprises, déséquilibre de la balance commerciale nationale, etc. Or, le prix et l'accessibilité aux ressources, notamment fossiles dépendent des réserves, mais aussi des contextes économiques et géopolitiques internationaux. Réduire les consommations d'énergie, c'est ainsi se prémunir d'une moindre disponibilité ou d'une hausse des prix.



Inégalités croissantes

Une frange croissante de la population fait face à une précarité énergétique. Parallèlement, les populations qui subissent les effets de l'exploitation des ressources (dérèglements et migrations climatiques, expositions aux pollutions, etc.) ne sont pas nécessairement ceux qui en profitent. La gestion des ressources énergétiques est donc étroitement liée aux enjeux de justice sociale et environnementale.



Un projet de société à construire

Notre modèle de société s'essouffle. Les défis sociaux, économiques, écologiques et même psychologiques sont de taille. Une nouvelle société est à inventer pour redonner du sens aux actions individuelles et collectives, avec un projet partagé vers un futur souhaitable.



Limites des technologies pour répondre aux enjeux actuels

Actuellement, notre société mise essentiellement sur les innovations technologiques pour produire ou utiliser plus efficacement l'énergie. Cependant, ces technologies requièrent de l'énergie et des matières premières disponibles en quantités limitées et leur coût limite l'accès pour tous et freine leur développement.



Menaces et limites du nucléaire

Le renforcement du rôle du nucléaire engendre des risques de prolifération, d'accident de grande ampleur et des problématiques liées à la gestion des déchets radioactifs. L'énergie nucléaire participe peu à la réduction des émissions de CO₂ et ne permet pas le développement d'un modèle énergétique décentralisé et citoyen, moins coûteux, diversifié, plus sûr et plus rapide à mettre en œuvre.



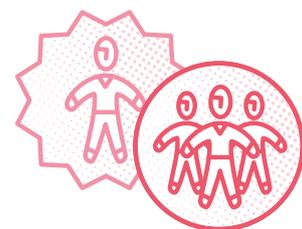
La sobriété énergétique

DÉFINITION

La sobriété énergétique est une démarche qui vise à réduire les consommations d'énergie par des changements de comportement, de mode de vie et d'organisation collective (moins usage de la voiture, alimentation plus locale et de meilleure qualité, etc.)

La sobriété énergétique se distingue de l'efficacité énergétique qui fait appel exclusivement à des technologies permettant de réduire les consommations d'énergie à l'échelle d'un objet ou d'un système donné (véhicule moins consommateur, bâtiment rénové, etc.).

Une société engagée dans la sobriété énergétique modifie ses normes sociales, ses besoins individuels et ses imaginaires collectifs au profit d'une réduction volontaire et organisée des consommations d'énergie. Parallèlement, cette démarche collective permet de limiter les externalités négatives des modes de consommation et de production (pollutions, bruit, problèmes de santé, etc.) et participe en ce sens à une amélioration générale de la qualité de vie des populations.



POURQUOI LA SOBRIÉTÉ

- Se préparer à une contrainte énergétique durable (finitude des ressources) ou temporaire (choc pétrolier, défaut dans une centrale nucléaire...).
- S'adapter à une offre énergétique entièrement renouvelable.
- Répartir plus équitablement l'énergie disponible.
- Être acteur de la transition énergétique.
- Renforcer la capacité d'adaptation (résilience) des territoires et de leurs populations.
- Construire un modèle économique et social soutenable.

LA SOBRIÉTÉ EN 6 AXES STRATÉGIQUES TRANSVERSAUX

De l'ébriété à la sobriété	Le principe	En pratique
Surabondance suffisance matérielle	Notre société de consommation de masse est régie par le principe du "toujours plus". Il s'agit de trouver un nouvel équilibre entre consommation et satisfaction des besoins.	Réduction du taux de possession matérielle, autofabrication, réparation, échanges, dons, diminution des incitations à la consommation par le marketing et la publicité, réduction des volumes d'emballage, etc.
Centralisation relocalisation	Les commerces, espaces de loisirs et zones d'activités sont de plus en plus éloignés des lieux de vie et nécessitent de lourdes infrastructures, notamment de transports. La sobriété invite à recentrer les activités de production et de consommation au plus près des lieux de vie.	Déconcentration des villes et autonomie des territoires, transports collectifs renforcés, télétravail, production décentralisée d'énergie, relocalisation agricole et industrielle, agriculture urbaine et périurbaine, circuits courts de proximité, etc.
Propriété services partagés	Privilégier l'usage plutôt que la possession, par le partage et la mutualisation des biens et des services, limite les surconsommations et les gaspillages générées par la propriété individuelle et le désir d'abondance matérielle.	Économie de la fonctionnalité, consommation collaborative, mise en commun de matériels acquis, mobilité partagée, habitats partagés, cohabitation, location, mutualisation d'achats, etc.
Travail salarié activités gratuites	Les activités non marchandes sources d'émancipation citoyennes telles que les pratiques liées aux "faire soi-même", le bénévolat associatif ou le partage gratuit de compétences, participent à la sobriété matérielle et énergétique.	Économie contributive, bénévolat associatif, économie sociale et solidaire, formation, autoconstruction, autoproduction alimentaire, façonnage d'objets, réparation, couture, cuisine, etc.
Culte de la vitesse mobilité économe	La mobilité des personnes, des marchandises ou même de l'information s'intensifie et consomme de plus en plus d'énergie. Ralentissement, partage et relocalisation sont des voies pour tendre vers une mobilité économe.	Distances raccourcies, modes doux (vélo, marche, etc.), transports en commun ou mutualisés, diminution de la vitesse et de la taille des véhicules, tourisme local, "ralentissement" des rythmes de vie, etc.
Artificialité adéquation nature-culture	Notre époque est marquée par l'empreinte de l'être humain sur l'environnement (ère de l'Anthropocène). La sobriété propose des pistes pour recréer des interactions positives entre les êtres humains et leur environnement.	Économie circulaire, alimentation biologique, moins transformée, plus végétale, locale et de saison, frein à l'étalement urbain et à l'artificialisation, réduction de la place accordée à l'automobile, éducation à la nature et à l'environnement, etc.